

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 76

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10 - 3056)

Janvier 1967

Toujours « effectuer »

L'utilisation effrénée du verbe « effectuer » devient une véritable épidémie. On ne peut plus ouvrir un journal, lire une circulaire ou écouter la radio sans en ingurgiter des chapelets. « Effectuer » signifie mettre à effet, à exécution : « Il a effectué ses promesses » (Ac.). Mais une agence de voyage nous invite à « effectuer une escale dans ce pays » ; la petite Gervais « avait disparu sur le trajet qu'elle effectuait chaque jour en quittant l'école » ; les chefs d'Etat effectuent des visites dans les capitales ; en décembre, la police de Chiasso a effectué une perquisition au domicile de Colombo... Dans tous ces cas, c'est le verbe « faire » qui eût été en place, et l'on comprend mal, au surplus, pourquoi des rédacteurs ou informateurs, pressés par définition, préfèrent abuser d'un mot de quatre syllabes qui en remplace un d'une syllabe.

Quand on nous dit que l'aviation américaine a effectué des raids ou effectué des missions, il y a appauvrissement du vocabulaire, car on peut dire : entreprendre un raid, accomplir une mission.

L'extension de sens de ce verbe passe-partout « a été jugée abusive par certains (Cf. Thérive, Querelles de langage, III 117), écrit Robert ; elle semble en effet très rare avant le XIXe siècle. L'emploi de verbes comme *faire* et *exécuter* est dans presque tous les cas préférable. »

Les « scientifiques »

L'agence A.P. nous apprenait en novembre que l'océanographe J. Piccard allait s'embarquer, pour étudier le Gulf-Stream, avec cinq autres techniciens et scientifiques. Pourquoi ne pas dire : des savants ?

Le substantif « scientifique » (ignoré d'ailleurs de la dernière édition du dictionnaire de l'Académie) s'emploie essentiellement pour distinguer les « scientifiques » des « littéraires ».

« de de Funès »

« Rappelons que notre journal, écrivait le 25 XII 67 un quotidien genevois, publie chaque jour en roman-photos les aventures de de Funès dans le film... »

Rappelons à ce propos qu'à défaut du prénom, du titre ou de « Monsieur », la particule tombe : M. de Funès, Louis de Funès ; les aventures de Funès.

Il n'y a d'exceptions que pour les noms d'une syllabe, de deux avec un *e* muet, ou commençant par une voyelle.

« Night opening » !

L'ouverture des magasins certains soirs de décembre nous a valu, de la part d'entreprises alémaniques ayant des succursales en Suisse romande, une cascade d'annonces en anglais : *Night opening* (ouvert le soir) et *Discount hit parade* (liste de prix avantageux) en étaient les « leitmotifs ».

Nous protestons contre cette nouvelle vague anglicisante et déplorons que les journaux romands acceptent ce genre de publicité.

Considérer

« Les associations des universitaires tessinois ne considèrent pas suffisant l'effort du canton en vue de la démocratisation des études » (A. T. S.).

Avec *considérer* signifiant « juger, réputer », l'attribut de l'objet direct doit être régulièrement introduit par *comme* (Grevise).

« Vers le succès certain des candidats des grandes *fractions* », titrait le 13 décembre un quotidien valaisan. Abolissons ce germanisme (*Fraktion*) et parlons de groupes.

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; Roland Béguelin, Jean-Roger Rebierre, Léon Savary, Fernand Schaub ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).